

JEAN-MICHEL APHATIE

La liberté
de ma mère

« En mai 68,
j'avais 10 ans.
Ou presque. »



J'AI
LU

INÉDIT

La liberté de ma mère

JEAN-MICHEL APHATIE

La liberté de ma mère

Mai 68 au Pays basque

RÉCIT



La photo de la Simca 1000 est publiée avec l'aimable autorisation de l'Aventure Peugeot Citroën DS qui rassemble, protège et partage l'histoire des modèles et des marques fabriqués à l'usine de Poissy, avec le concours de l'équipe de bénévoles de L'Aventure Automobile à Poissy.

© ÉDITIONS J'AI LU, 2018.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Chapitre 1. Le mariage.....	13
Chapitre 2. La maison.....	18
Chapitre 3. La télévision	24
Chapitre 4. Mai 68.....	30
Chapitre 5. La fille adultère	34
Chapitre 6. Catherine	43
Chapitre 7. La voiture [I]	50
Chapitre 8. Jean-Pierre [I].....	53
Chapitre 9. La guerre (parenthèse)	56
Chapitre 10. Jean-Pierre [II]	59
Chapitre 11. La voiture [II].....	64
Chapitre 12. La pilule de M. Neuwirth.....	70
Chapitre 13. Les trésors de 68.....	77
Chapitre 14. L'amant.....	80
Chapitre 15. La cigarette.....	84
Chapitre 16. Le rugby.....	90

Chapitre 17. Les chanteurs	96
Chapitre 18. Le cinéma	103
Chapitre 19. L'école, aller-retour	112
Conclusion.....	127

En mai 68, j'avais dix ans. Ou presque.

Je suis né en septembre 1958, le mois où le général de Gaulle a présenté la Constitution de la V^e République au peuple français, qui l'a adoptée.

Je n'ai jamais été gaulliste, mais j'ai toujours défendu la V^e.

Nous avons tous nos contradictions.

Je me souviens de Mai 68.

Je me souviens de l'événement, du climat d'angoisse dans lequel nous le vivions. Je ne me souviens pas des détails, des acteurs, des tactiques, des paroles, de Baden-Baden, de l'hystérie. J'ai appris tout cela plus tard, dans les livres.

Et, plus tard encore, j'ai croisé quelques acteurs de cette comédie : Daniel Cohn-

Bendit, Serge July, Henri Weber, d'autres moins connus.

Je n'ai épousé aucune de leurs lubies gauchistes. Eux-mêmes en sont revenus.

En 2018, nous commémorons le cinquanteaire de l'événement.

Certains l'évoquent comme la source de tous nos problèmes. Ils y voient les racines du déclin dont nous souffrons aujourd'hui. Ils parlent même à son propos d'un « suicide » national.

Difficile de dire plus faux, et de penser plus bête.

Je crois au contraire que ce que l'on appelle Mai 68, qui s'est installé au cœur de la société française dès les années cinquante, avec une force et une légitimité remarquables, a élevé l'esprit collectif, adouci les cœurs, nous a rendus meilleurs que nous n'étions, plus tolérants, plus généreux. J'éprouve personnellement de la gratitude pour ce mouvement de Mai qui venait de loin, et qui nous a fait du bien.

J'ai donc décidé de le raconter tel que je l'ai vu, vécu, compris.

Pour en restituer l'ampleur et l'importance, je me suis appuyé sur l'expérience de Catherine et Jean-Pierre, anonymes parmi les anonymes, modestes et humbles, dont les existences ont été bouleversées par cette formidable révolution des mentalités.

Catherine et Jean-Pierre ont vécu au cœur de la Soule, l'une des sept provinces du Pays basque (trois en France, quatre en Espagne), dans un village baptisé Viodos, à côté de la ville de Mauléon, 5 000 habitants, connue depuis longtemps pour sa production de sandales et fameuse naguère pour son équipe de rugby, opiniâtre et courageuse.

Ils ne sont jamais sortis de ce petit territoire et il me semble qu'ils y ont été heureux. Mais on n'est jamais sûr de rien. En tout cas, à leur façon, ils ont été tous les deux de formidables soldats de Mai 68.

Catherine était ma maman.

Jean-Pierre était mon papa.

Chapitre 1

Le mariage



Mai 68 a commencé très tôt. On peut même affirmer que lorsque les étudiants sont descendus dans la rue, en mai 68, tout était déjà terminé. Silencieuse et implacable, la révolution s'est déroulée sur une quinzaine d'années au long desquelles Catherine et Jean-Pierre se sont toujours tenus au premier rang.

Conclusion

Catherine est morte en 2006.

Philippe est mort en 2010.

Jean-Pierre est mort en 2014.

Moi, je vis encore dans la fidélité à ce qu'ils furent tous les trois, vaillants et honnêtes, attachés à leur liberté et respectueux des autres, des gens bien, sans ostentation, des Français qui ont fait honneur à la France, terre d'équilibre, de tolérance et d'amour du genre humain.

Vive Mai 68 !



12305

Composition
NORD COMPO

*Achevé d'imprimer en Espagne
par CPI BOOKS
le 20 mai 2018.*

Dépôt légal: mai 2018.
EAN 9782290171479
OTP L21EPLN002496N001

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris

Diffusion France et étranger: Flammarion